

Zeitschrift: Générations plus : bien vivre son âge
Herausgeber: Générations
Band: - (2012)
Heft: 35

Artikel: Ces Valaisans, 1001 raisons de les adorer
Autor: Fattebert Karrab, Sandrine
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-831506>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Ces Valaisans, 1001 raisons de les adorer

Le oui à l'initiative sur les résidences secondaires a sonné comme une rupture entre le canton alpin et la Suisse. Heureusement, il n'en est rien et au-delà de la polémique, cette région sait préserver ses traditions, tout en jouant la carte de l'innovation. Autant de raisons de l'aimer et d'y revenir.

On aurait pu croire au désamour entre le Valais et le reste de la Suisse, au lendemain de la votation sur les résidences secondaires, le 11 mars dernier. Or, il n'en est rien. Passé la polémique et les réactions à vif, le canton aux mille facettes continue à attirer les touristes suisses et étrangers. La recette de ce succès? Un décor naturel grandiose, bien sûr, mais aussi des traditions ancestrales bien vivantes que côtoie une volonté de modernisme et d'innovation, nourrie par l'esprit d'entreprise des Valaisans. Cinq exemples.

Quand la vigne se décline au féminin

Elles sont environ une quinzaine sur les quelque 800 acteurs du monde de la vigne et du vin. Elles? Ce sont des femmes, œnologues, héritières d'un savoir-faire typiquement masculin, qu'elles affinent, renforcent et réinventent au cœur de leur cave. Fabienne Constantin-Comby, 42 ans, du Domaine de Crétacombe à Chamoson, est l'une d'entre elles. Pas de souci, pour se faire accepter dans ce monde essentiellement masculin. «Je suis d'ici, mes parents étaient propriétaires de la cave. Les gens me connaissent donc lorsque nous l'avons reprise, avec mon mari Michel.» C'était il y a quinze ans. Son parcours est atypique. Employée de commerce de formation, Fabienne réoriente sa carrière. Radicalement. Elle suit d'abord des cours-blocs à l'Ecole d'agriculture de Châteauneuf à Sion, avec au programme: vinification, vigne, comptabilité... En 1999 et durant dix-huit mois, elle étudie ensuite l'œnologie à l'Ecole d'ingénieurs de Changins. Cette reconversion se fait finalement à deux. Car Michel, plâtrier-peintre de métier, se lance avec succès dans un apprentissage de caviste d'une année. A la tête de leur domaine de quelque 4 hectares, ils produisent plus de 40 000 bouteilles par an. «Par rapport à mes parents, nous privilégions les cépages autochtones», souligne l'œnologue. Fleuron de leur production, «L'a Coor» est une association délicate d'humagne rouge et de syrah. «Une partie du raisin est séchée sur plateau, ce qui donne un rouge un peu doux. En fait, ce mot, tiré du patois valaisan, signifie la cour. C'est aussi le nom du lieu-dit où mon beau-père est né», complète la Chamosarde. Quant aux atouts d'être une femme dans ce métier, sa réponse est pleine de bon



La station de Nendaz accueille de nombreux amateurs de ski durant l'hiver. Mais qu'en été, les touristes apprécient le charme sauvage de ses environs, au fil de balades bucoliques.

sens: «Homme ou femme, ça n'a pas d'importance: on a la passion ou non», conclut-elle.

L'eau, une histoire d'amour et de bien-être

Du vin à l'eau, il n'y a qu'un pas... Les eaux thermales de Brigue étaient déjà connues des Romains.

Dans ce domaine aussi, les Valaisans cultivent l'alchimie subtile d'un héritage à la fois ancestral et d'un élan avant-gardiste. Preuve de leur dynamisme, les stations thermales de Loèche-les-Bains, Brigue, Ovronnaz, Saillon et du Val d'Illiez s'alignent à hauteur de 102 millions d'ici à 2014, dont

37 millions consacrés à la construction de nouvelles infrastructures thermales, le solde étant destiné à la création d'hôtels et d'appartements. «Mais le tourisme en Valais ne se résume pas à la construction et aux résidences secondaires, rappelle Olivier Foro, porte-parole des stations thermales concernées et



Ovronnaz et quatre autres stations thermales valaisannes investiront 37 millions dans leurs infrastructures d'ici à 2014 et 65 millions dans l'hébergement. Avis aux amateurs: certaines nouveautés seront à découvrir cette année encore.

Christian Pfammatter

directeur de Thermalp, à Ovronnaz. Suite à la votation du 11 mars, nous devons bien sûr trouver des solutions mais, en l'occurrence, il s'agira de lits "chauds", autrement dit occupés toute l'année.»

Côté bien-être et loisirs, le public pourra prochainement découvrir plusieurs nouveautés:

THERMALP Les Bains d'Ovronnaz réalisent actuellement un nouveau spa de plus de 1200 m², relié aux bains thermaux et aux résidences. Ce nouvel espace bien-être comportera 3 hammams, 2 saunas, un grand jacuzzi, une salle de repos et de relaxation, un nouveau fitness et une aire de détente. Inauguration prévue cet hiver. D'ici là, les clients pourront tester de nouveaux soins, mis en place par l'espace Wellness, comme le massage aux huiles chaudes en quatre variations.

BAINS DE SAILLON Dès ce printemps aussi, une rivière thermique de 120 mètres se fauflera à travers le parc. Dans une eau de 32 à 34 degrés, le baigneur vivra plusieurs expériences ludiques et relaxantes: une grotte aquatique, des pergolas avec bancs de massage, des parcours de stimulation de la voûte plantaire et des espaces de brumisation. Une nouvelle corde à l'arc de la station thermique qui propose, dans son espace Carpe Diem, des soins typiquement valaisans, tels que la thérapie aux pierres de Saillon.

THERMES PARC Derniers-nés du thermalisme valaisan, les Bains du Val d'Ille ont ouvert leurs portes en automne 2010. L'eau thermique, qui jaillit à 30 degrés, est délicieusement minéralisée, riche en soufre, calcium et magnésium. Elle est recommandée pour soigner de nombreuses affections, telles que les maladies de la peau. Leurs nouveautés? Le



Les combats de reines, dont la finale aura lieu les 5 et 6 mai à Aproz, se déclinent cette année, et pour la première fois, sur un mode international avec des vaches venues de Savoie et du Val d'Aoste, où la race d'Hérens est appelée Pénin noir châtain.

Mountainpix

lancement de la cure d'Ille dès le mois de septembre et la construction, cette année encore, de deux résidences, portant à 160 le nombre d'appartements.

BRIGERBAD Le défi est de taille pour le plus grand complexe thermal suisse en plein air! Ouvert jusqu'ici de mai à novembre, il pourrait être accessible toute l'année dès l'hiver 2013-2014. En plus de ses prestations actuelles, le site construit actuellement une extension qui alliera infrastructures ludiques et thérapeutiques, afin de cibler un public amateur de thermalisme et les familles attirées par les plaisirs aquatiques.

La marche revisitée

Impossible d'évoquer le Valais, sans songer à ses somptueux paysages, à découvrir au rythme lent de la marche! A Nendaz, on a su adapter cet écrin de verdure aux seniors, œuvrant là aussi entre héritage naturel et modernité. Dès septembre, l'office du tourisme local propose une nouvelle offre, Cap seniors Adventure, destinée aux 55 ans et plus. Objectif? Les faire bénéficier des charmes de la station et des environs, hors des grands afflux touristiques.

La prestation comprend 5 nuits dans un hôtel trois étoiles en pension complète, avec au programme, une randonnée dans la forêt de Balavaud (où se trouvent les plus vieux mélèzes d'Europe) et la découverte des bisses. L'offre joue aussi la carte du bien-être et de la culture, avec notamment une entrée aux Bains de Saillon, la découverte du cor des Alpes et une visite à la Fondation Gianadda à Martigny. Raclette et dégustation des vins du terroir complètent cette nouveauté. «Nous allons voir

quel est le répondant du public, précise Beat Eggel, responsable marketing de Nendaz Tourisme. Et si l'intérêt est suffisant, nous déclinerons également cette offre en hiver et au printemps, bien sûr avec des activités adaptées à chaque saison.»

Le combat de reines, un spectacle hors du temps

A peine l'hiver a-t-il tiré sa révérence que les reines piaffent d'impatience et manifestent leur volonté d'imposer la hiérarchie dans le troupeau. D'un tempérament vif et belliqueux, les vaches de la race d'Hérens jouent les vedettes devant des spectateurs tout à la joie de cette fête populaire. La finale cantonale se déroulera à Aproz, où quelque 20 000 spectateurs sont attendus les 5 et 6 mai. Et là aussi, les organisateurs apportent une nouveauté à cette tradition. Pour la première fois, un combat international sera mis sur pied le samedi, avec près de 100 vaches primipares, provenant de la vallée d'Aoste, de Savoie et de Suisse. «Nous avons eu



Fabienne Constantin-Comby et son époux Michel ont repris le Domaine de Crêtacombe, à Chamoson. Alors que tous deux venaient d'un autre horizon professionnel, ils ont réussi leur reconversion.

Wallodja Jentsch

de nombreuses séances avec les Valdôtains et les Savoyards, pour résoudre le problème sanitaire, explique Gaston Barben, président d'organisation. Mais tout est réglé et normalement, le Val d'Aoste organisera cette rencontre internationale l'an prochain et la Savoie, en 2014!» Une preuve supplémentaire de l'ouverture du Valais aux autres.

Sandrine Fattebert Karrab

POUR EN SAVOIR PLUS

Domaine du Crêtacombe, Chamoson, 027 306 42 19 ou 079 221 00 85, www.cretacombe.ch
Valais Tourisme, rue Pré-Fleuri 6, Sion, 027 327 35 70, www.valais.ch
Nendaz Tourisme, 027 289 55 89, www.nendaz.ch
Combats de reines, Aproz, 5-6 mai: www.finale-cantonale.ch
Verbier Festival, du 20 juillet au 5 août, réservations sur www.verbierfestival.com, à la FNAC.

Du folklore au classique

Le folklore valaisan est bien vivant. Danses, chants et musiques populaires seront d'ailleurs à l'honneur les 25 et 26 août prochain, à l'occasion de la Fête cantonale des costumes, à Saas-Fee. Mais la culture se décline aussi dans d'autres registres. Rock d'abord, avec le Caprice Festival de Crans, qui vient de

s'achever sur un nouveau succès, et classique ensuite avec le Verbier Festival, qui aura lieu du 20 juillet au 5 août. Avec 35 000 billets vendus l'an passé, l'un des plus importants festivals de musique classique d'Europe réunira à nouveau de grands talents de la musique classique, tels que Renaud Capuçon, primé

aux Victoires de la musique 2005 et fidèle au Festival. «Mais cette année, nous avons aussi des nouveaux venus, se réjouit Irène Kaiser, chargée de communication. Le violoniste Kirill Trousov est l'un d'entre eux. Ce jeune talent est promis à un brillant avenir et nous sommes très fiers de pouvoir l'accueillir ici à Verbier.»